

MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE
Inventaire des archives du fonds Jacques Lefrancq
et Elsa Mounier-Leclercq
1775–1948

Denis Perin



Bruxelles 2023

Indications sommaires pour l'utilisation

Commande des documents

Les archives décrites dans cet inventaire peuvent être demandées en communication via le responsable du service Archives, moyennant les références précises et les motifs de la recherche.

Le document lui-même est commandé avec la cote, c'est-à-dire le numéro que vous trouverez à gauche avant chaque description d'archive.

Restrictions de consultation et de reproduction

Ces archives sont publiques. Leur consultation est libre. Toutefois, dans la mesure où une copie numérique est disponible, seule celle-ci est consultable.

Pour la reproduction des documents, les règles et tarifs en vigueur aux MRAH sont d'application.

Références aux archives

La première fois on citera le fonds avec son nom complet, ensuite on pourra utiliser une référence abrégée.

- Complet : MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq*, n° [cote de l'article].
- Abrégé : MRAH, *Fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq*, n° [cote de l'article].

TABLE DES MATIÈRES

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU FONDS.....	7
IDENTIFICATION	7
HISTOIRE DU PRODUCTEUR ET DES ARCHIVES	7
Producteur d'archives	7
Nom.....	7
Historique	7
Jacques Lefrancq (1894–1949).....	7
Elsa Leclercq (1905–1991).....	17
Archives	24
Historique	24
CONTENU ET STRUCTURE	24
Contenu	24
Sélections et éliminations	24
Mode de classement.....	25
CONSULTATION ET UTILISATION.....	25
Conditions d'accès	25
Conditions de reproduction	25
Langues et écriture des documents.....	25
Caractéristiques matérielles et contraintes techniques.....	25
SOURCES COMPLÉMENTAIRES	25
Documents apparentés.....	25
Bibliographie	26
CONTRÔLE DE LA DESCRIPTION.....	26
INVENTAIRE.....	27
I. JACQUES LEFRANCQ	27
A. Service éducatif	27
1. Activités du service	27
2. Atelier de moulages	27
3. Notes personnelles.....	27
4. Correspondance.....	28
II. SECTION ETHNOGRAPHIQUE.....	28
A. Collections.....	28
B. Activités de la section.....	29
C. Gestion de la bibliothèque ethnographique	29

D. Correspondance	30
E. Réflexions et notes diverses.....	30
F. Documentation relative à l'ethnographie	31
III. DOCUMENTS CONCERNANT LA GESTION DU MUSÉE EN GÉNÉRAL	35
IV. DOCUMENTS PERSONNELS	36
B. ELSA MOUNIER-LECLERCQ	36
I. PRÉHISTOIRE ET BELGIQUE ANCIENNE.....	36
A. Activités de la section.....	36
B. Correspondance	38
C. Documentation relative à la préhistoire et à la Belgique ancienne	38
II. CORRESPONDANCE PERSONNELLE RELATIVE À LA THÈSE DE DOCTORAT	
.....	39
C. DOCUMENTATION RELATIVE À DES SUJETS DIVERS	39
D. PIÈCES SANS RAPPORT APPARENT AVEC LE FONDS	41
FIN DE L'INVENTAIRE	41

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU FONDS

IDENTIFICATION

Référence: BE/380469/12
Nom: Archives du fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq
Dates: 1775–1948
Niveau de description: Fonds
Importance matérielle: 157 numéros – 0,3 m.l.

HISTOIRE DU PRODUCTEUR ET DES ARCHIVES

PRODUCTEUR D'ARCHIVES

NOM

Jacques Lefrancq (1894–1949) et Elsa Mounier-Leclercq (1905–1991)

HISTORIQUE

Jacques Lefrancq (1894–1949)

Historien de l'art et philosophe, pédagogue et professeur, conservateur de musée et directeur du premier Service Éducatif en Belgique, proche du penseur catholique Emmanuel Mounier et de son mouvement personnaliste Esprit, Jacques Lefrancq, cerveau exceptionnel prisonnier d'un corps dévasté par la guerre, a mené cent vies, malgré la brièveté de la sienne. Il a marqué de son empreinte un grand nombre de domaines, de la psychiatrie à l'ethnographie en passant par l'esthétique et la linguistique. Pourtant, les détails de l'existence de Jacques Lefrancq restent cependant très peu connus. Les quelques biographies qui existent sont souvent imprécises, voire carrément erronées¹. Sur base des archives conservées aux Musées royaux d'Art et

¹ On trouve une biographie de Jacques Lefrancq en préambule à l'inventaire d'une partie de ses archives, conservées à l'Université catholique de Louvain (G. ZELIS, *Inventaire des papiers Jacques Lefrancq (1894–1949)*, Louvain-la-Neuve, 2018 (Université catholique de Louvain – Archives du Monde Catholique). Nicole Bonew, dans un ouvrage consacré au peintre belge Adrien De Keyser (1914–1950), dit Adrien, consacre quelques paragraphes aux amis gravitant autour de l'artiste, parmi lesquels Jacques Lefrancq (N. BONEW, *Adrien : Artiste du rêve*, Bruxelles, 2021). Quelques notes biographiques inédites, rassemblées par Claire Séguy-Parisel et conservées au service des archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire complètent ce panorama. Les informations erronées concernant la vie de Jacques Lefrancq ne sont pas récentes. Ainsi, l'information – incorrecte – selon laquelle Lefrancq n'avait que 17 ans lorsqu'il s'est engagé en tant que simple soldat au début de la Première guerre mondiale, avait déjà été rapportée

d'Histoire, pour lesquels Lefrancq a travaillé de 1922 jusqu'à sa mise à la pension en 1948, nous avons dès lors tenté de retracer avec le plus de précision possible le parcours unique de ce penseur hélas oublié.

Jeunesse

Jacques Louis Constant Joseph Edmond Lefrancq voit le jour à Saint-Gilles le 21 mai 1894. Bien que né au sein d'une famille de la bourgeoisie bruxelloise libre-penseur, il reçoit pourtant le sacrement du baptême, à la demande de sa mère, seule croyante de la famille². Le décès de celle-ci, qui survient alors que Jacques n'a que six ans, marque le petit Lefrancq pour le reste de sa vie : sa mère, qui «*incarnait la fantaisie même, la poésie même, resta pour Jacques, jusqu'à sa propre mort, l'image de la femme idéalement féminine*»³. «*D'un coup s'évanouit toute l'harmonie et tous les mirages de son premier âge. Car il est repris en main par une sœur aînée⁴, odieuse et tyrannique, à laquelle il ne peut échapper qu'en se réfugiant dans une vie contemplative et dans la nostalgie de son bonheur perdu avec la mort de sa mère. [...] Dès cet âge, il endure de violents maux de tête qui augmentent encore sa souffrance.*»⁵

Lefrancq effectue ses études primaires dans l'école préparatoire annexée à l'Athénée de Saint-Gilles, puis des humanités, en section gréco-latine, dans ce même athénée saint-gillois. En 1911, à l'âge de 17 ans, il entame un cursus universitaire à l'Université libre de Bruxelles. Déjà passionné par l'art, Jacques Lefrancq effectue en 1913 un voyage de deux mois en Dordogne, au cours duquel il découvre les cavernes préhistoriques de la région. En 1914, il obtient les titres de candidat en sciences sociales et candidat en philosophie et lettre préparatoire au droit⁶. Le déclenchement de la Première Guerre Mondiale, en juillet de la même année, vient cependant interrompre provisoirement ses études.

La Première Guerre Mondiale

Au début de l'année 1915, Jacques Lefrancq et deux amis étudiants, Georges Dassesse et Jean Brigode, décident de s'engager pour combattre l'occupant allemand⁷. Ils

par Suzanne Delevoye, qui fut collègue de Lefrancq au service éducatif des Musées royaux, dans le texte qu'elle rédigea en son hommage en 1949, ainsi que par Elsa Mounier-Leclercq, pourtant la meilleure amie du philosophe, dans le texte qu'elle publia en 1961 dans *Oser penser*.

² Voir la biographie inédite de Jacques Lefrancq établie par Claire Séguy-Parisel, ainsi que P. E. MOUNIER, *Ce don obstiné de lui-même pour la défense de la vérité*, dans J. LEFRANCQ, *Oser penser*, Neuchâtel, 1961, p. 22.

³ E. ALLEGRE et J. HUBERT, *Un être de lumière et de tempêtes*, dans J. LEFRANCQ, *op. cit.*, p. 20.

⁴ Ou plutôt une demi-sœur, s'il faut en croire E. ALLEGRE et J. HUBERT, *op. cit.*, p. 20.

⁵ P. DE SENARCLENS, *Le mouvement Esprit, 1932-1941. Essai critique*, Lausanne, 1974, p. 28, cité par G. ZELIS, *Inventaire des papiers Jacques Lefrancq (1894-1949)*, Louvain-La-Neuve, 2018, p. 4.

⁶ Voir le curriculum vitae de Jacques Lefrancq conservé dans ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9.

⁷ Jacques Lefrancq raconte lui-même ses faits et gestes pendant la Première Guerre mondiale dans une lettre qu'il adresse à Jean Capart le 26 mars 1939 (ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET

franchissent la frontière néerlandaise au niveau de Beerse, accompagnant un groupe de neuf blessés et fuyards qui leur avaient été confiés par un notaire que Lefrancq nomme Van Aelkeren⁸. En escaladant, à l'aide d'une échelle, les fils barbelés qui délimitent la frontière de l'enclave belge de Baarle-Hertog, Lefrancq fait une chute qui provoque chez lui une hernie discale descendante. Malgré sa blessure, Lefrancq et ses compagnons traversent les Pays-Bas, via Tilburg, Breda et Vlissingen, avant de rejoindre Folkestone, en Angleterre, où les trois compagnons se présentent à la commission de recrutement. Celle-ci veut tout d'abord réformer Lefrancq, en raison de sa hernie, mais devant son insistance à vouloir s'engager, l'autorise finalement à entrer comme soldat dans un service auxiliaire, ce qui lui permet d'être admis en tant que blessé au Saint Andrew's Hospital, à Dollis Hill, au nord-ouest de Londres⁹, où il subit une opération chirurgicale. Trois semaines plus tard, Jacques Lefrancq repasse devant le bureau de recrutement de Londres, qui l'affecte au service armé dans les grenadiers, à condition de respecter tout d'abord un mois de convalescence. Lefrancq en profite pour se rendre à l'Université de Cambridge, où il s'inscrit afin de suivre des cours de philosophie. Mais impatient de se mettre au service de sa patrie, il finit par regagner Londres et son unité avant la fin de sa permission. On lui propose de l'envoyer à l'arrière du front, en tant que sous-lieutenant auxiliaire, ce que Lefrancq, qui veut combattre, refuse. Avec l'appui du ministre de la guerre Charles de Broqueville (1860–1940) et du service de renseignement et de sécurité militaire, il finit par quitter les grenadiers et intègre la 1^{ère} Compagnie des Carabiniers Cyclistes¹⁰, en tant que simple soldat. Il rejoint alors la Belgique et passe l'hiver 1915 dans la région de Diksmuide.

De 1915 jusqu'en 1918, la compagnie de Jacques Lefrancq est régulièrement engagée dans des secteurs d'avant-poste, et participe notamment aux batailles de Boezinge, de Merkem, aux combats du Reigersvliet, à l'offensive sur Torhout et la Lys¹¹... En 1917 et 1918, Lefrancq est atteint par les gaz de combat à deux reprises : une fois sur la presqu'île de Luyghen et une fois lors des combats à Oud-Stuivenkenskerke¹². « *La première fois que j'ai été gazé, dans tout un déchaînement de bombes, grenades, mon chef de peloton*

D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1). La plupart des informations relatives à la période 1914–1918 et mentionnées ici proviennent de cette lettre.

⁸ Probablement s'agit-il du notaire bruxellois Édouard Van Halteren (1866–1956), qui enseignait le droit à l'Université libre de Bruxelles et que Lefrancq devait donc connaître. Van Halteren fait lui aussi partie des volontaires qui ont fui la Belgique occupée pour rejoindre l'armée anglaise durant le premier conflit mondial.

⁹ Fondé en 1913, cet établissement avait été transformé dès le début de la guerre par le belge Maurice Carton de Wiart, qui en était administrateur, en hôpital militaire destiné à accueillir les soldats francophones blessés au front.

¹⁰ Au sujet de ces carabiniers cyclistes, que l'on surnommait les « Diables Noirs », voir notamment L. JACMAIN, *Les Diables Noirs – Histoire des carabiniers cyclistes (Belgique)*, Bruxelles, 1953.

¹¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre du capitaine Georges Van Espen, commandant de la 1^{ère} Compagnie des Carabiniers Cyclistes, à Jean Capart, 13 septembre 1939).

¹² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre du docteur Jean Goffin à Jean Capart, 30 septembre 1939).

m'a, par hasard, aperçu en train d'étouffer, et les formalités ont été : « Veux-tu bien filer ! ». Puis, à l'infirmerie divisionnaire (les malades et blessés étaient sur la paille, à l'extérieur : l'intérieur servant de salles d'opération pour les urgences absolues), un infirmier m'a dit « de faire comme les autres », c'est-à-dire de me faire soigner par un blessé léger... Quand, après quelques jours, j'ai recommencé à voir clair, et que la toux s'est apaisée, je suis tout simplement parti ; j'ai été à une batterie et les brancardiers m'ont pris dans leur abri ; le médecin de la batterie a été très gentil et m'a dit de rester jusqu'à ce que ça aille mieux et ... c'est tout¹³. » C'est tout... sauf que les conséquences pour son organisme sont désastreuses : les gaz de chlore lui abîment les bronches, provoquant une sclérose pulmonaire, tandis que l'ypérite et les gaz toxiques délabrent durablement son foie, ses reins et sa vessie. Conséquence d'un coup de canon, il devient en outre définitivement sourd de l'oreille droite, tandis que son audition du côté gauche est réduite de moitié : « Le hasard m'avait fait passer devant la bouche d'une pièce bien camouflée juste au moment du premier tir », explique-t-il à Capart¹⁴. Sa participation à la guerre et les blessures qui lui sont infligées n'empêchent cependant pas Lefrancq de continuer à s'instruire : en 1917, il obtient une licence ès lettres en compagnie d'étudiants français, devant un jury spécial pour les étudiants du front¹⁵. Sa santé rendue fragile par de nombreuses blessures, Jacques Lefrancq terminera la guerre dans un corps de transmissions, « détaché aux projecteurs »¹⁶.

Le retour à la vie civile, la reprise des études et l'entrée aux Musées royaux d'Art et d'Histoire

La paix revenue, Lefrancq, dont les séquelles physiques et morales sont pourtant immenses, néglige, « par fierté patriotique », de faire les démarches administratives nécessaires pour obtenir le statut d'invalidé¹⁷. Il reprend ses études, obtient un doctorat en philosophie de l'Université libre de Bruxelles en 1919¹⁸, puis s'inscrit en 1920 à l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles, où sa qualité de philosophe le pousse à s'intéresser tout particulièrement à l'esthétique¹⁹. La même année, il est initié franc-maçon²⁰, obtient un premier emploi éphémère d'attaché à

¹³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 26 mars 1939).

¹⁴ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 16 juillet 1939).

¹⁵ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

¹⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq au ministre de la défense Henri Denis, 4 juillet 1939).

¹⁷ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart au général-major Six, aide de camp du roi et président de l'Œuvre nationale des Invalides de Guerre, 26 juin 1939).

¹⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

¹⁹ P. E. MOUNIER, *op. cit.*, p. 23.

²⁰ ARCHIVES MAÇONNIQUES, citées par SEGUY-PARISEL, *op. cit.*

l'Administration des Sciences et de l'Enseignement supérieur²¹, et, le 18 août 1920, épouse Claire Friart, née à Mons le 20 juin 1897, fille de Émile Friart (1863–1938) et de Jeanne Mahieu. En mars 1932, Jacques Lefrancq défendra finalement avec brio, à l'Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, une thèse de doctorat en histoire de l'art intitulée « *Essai sur la Classification des Beaux-Arts* »²².

Le service éducatif

En 1922, l'égyptologue Jean Capart (1877–1947), conservateur aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, vient de rentrer des États-Unis et, se basant sur ce qu'il a pu observer à New York, décide de créer au sein des musées un Service Éducatif, le premier du genre en Europe²³. Jacques Lefrancq, qui se passionne pour tout ce qui concerne la pédagogie, fait partie des membres fondateurs et commence à y travailler bénévolement en tant qu'assistant²⁴. En parallèle, il entame une carrière de professeur au Lycée français de Bruxelles, où il enseigne tout d'abord le grec et le latin, puis la philosophie²⁵.

Le 25 août 1924, Capart propose à Lefrancq, par lettre, d'occuper le poste de directeur du Service Éducatif. Il n'est pas impossible que ce soit Claire Lefrancq — qui correspond beaucoup avec Capart et semble bien le connaître, et qui est elle-même active en tant que bénévole au sein du service — qui ait recommandé son mari à l'égyptologue : « *J'ai depuis longtemps le grand désir de me rendre un peu utile au musée et vous venez de me montrer que je l'ai été* », affirme-t-elle à Capart dans une lettre destinée à le remercier d'avoir choisi son mari pour le poste²⁶. Lefrancq, motivé, veut appliquer dans la gestion du service les idées novatrices qu'il puise dans sa formation en esthétique : « *Il m'a toujours semblé qu'un service éducatif devait être entre les mains, non d'un archéologue, non d'un historien, non d'un amateur d'art, mais d'un esthéticien* »²⁷. Mais les époux Lefrancq doivent faire face à l'inertie propre aux grandes institutions muséales : « *[...] on aperçoit si bien le moyen d'avancer et on est obligés de marcher sur place. Enfin, on ne peut qu'espérer en vous et en votre expérience américaine. On sera patients* », se plaint

²¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1.

²² Basée sur les cours donnés par Lefrancq lors de l'année académique 1931–1932 à l'Institut des Hautes Études, cette thèse sera partiellement publiée en 1961 dans l'ouvrage posthume « *Oser penser* ». Voir également les ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 18 juin 1931).

²³ Voir notamment F. MAIRESSE, *De Samuel Quiccheberg, à Jean Capart*, dans N. GESCHÉ-KONING (sous la dir. de), *Histoire de la médiation muséale. Belgique*, Bruxelles, 2021 (ICOM), p. 12–14.

²⁴ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (textes en hommage à Jacques Lefrancq, rédigés par Henri Lavachery et Suzanne Delevoye à l'occasion du décès de celui-ci en 1949).

²⁵ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

²⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Claire Lefrancq à Jean Capart, 7 septembre 1924).

²⁷ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 29 janvier 1932).

Claire Lefrancq à Capart en décembre 24²⁸. Néanmoins, les nombreuses activités organisées par le Service Éducatif sous l'impulsion de leur nouveau directeur — conférences du dimanche, cours élémentaires, visites guidées populaires, visites scolaires, visites et cours relatifs à la dentelle... — portent petit à petit leurs fruits. En novembre 1924, une conférence d'Émile Espérandieu (1857–1939), ancien directeur des fouilles d'Alésia et conservateur du Musée archéologique de Nîmes, attire ainsi près de 300 spectateurs²⁹. Début 1927, le Service Éducatif compte 1000 membres, un nombre en progression constante depuis la création du service³⁰. Pour faire décoller le Service Éducatif, Lefrancq pourra compter sur l'aide précieuse d'Elsa Leclercq (1905–1991), qui l'assiste à partir de 1924 en tant que secrétaire, et avec qui il noue une amitié profonde.

Au cours des années 20 et 30, Jacques Lefrancq, parallèlement à sa fonction de directeur bénévole du Service éducatif, a également de nombreuses activités d'enseignement et de recherche, par passion mais également pour pouvoir gagner sa vie. En plus de ses cours au Lycée français, il enseigne, entre 1924 et 1932, l'histoire de la civilisation et l'histoire de l'art à l'École Ouvrière Supérieure. De 1926 à 1934, il donne de régulières communications à l'Institut de Sociologie Solvay. À la même époque, il est appelé à l'Institut de Pédiatrie de la Croix-Rouge par le professeur Guillaume Vermeylen (1891–1943) afin de participer à ses recherches sur l'enfance et l'adolescence, en collaboration avec José Brunfaut³¹. En 1927, Lefrancq participe à la Commission internationale des Relations Intellectuelles de la Société des Nations. De 1929 à 1934, il devient professeur à l'Institut des Hautes Études de Belgique. De 1930 à 1933, il est fréquemment invité à donner des conférences à la Société belge de Philosophie.³² En avril 1931, il accepte la direction de l'école « Les Marronniers », à Bruxelles, dont les méthodes d'enseignement s'inspirent de la pédagogie développée par Ovide Decroly (1871–1932)³³. Enfin, au cours de l'année 1933, chaque vendredi soir, Lefrancq se rend à l'Institut fondé par ce même Ovide Decroly, pour y travailler à l'élaboration d'un « *programme et une méthode de l'enseignement de l'histoire et de l'histoire de l'art, qui seront mis en application dans la plupart des écoles dites « modernes* » »³⁴.

²⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Claire Lefrancq à Jean Capart, 6 décembre 1924).

²⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Claire Lefrancq à Jean Capart, 2 janvier 1925).

³⁰ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 2 février 1927).

³¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (texte de Suzanne Delevoeye).

³² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

³³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

³⁴ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 22 février 1933).

En juin 1929, Jean Capart s'adresse au ministre des Sciences et des Arts, Maurice Vauthier (1860–1931), pour essayer de régulariser la situation de Jacques Lefrancq, qui occupe la fonction de directeur du Service Éducatif depuis maintenant cinq années sans recevoir le moindre émolument : « *Je me permets d'attirer votre bienveillante attention sur la grande utilité qu'il y aurait pour nos musées à stabiliser les fonctions de Directeur du Service Éducatif. Depuis cinq ans déjà, M. Jacques Lefrancq se consacre avec dévouement à cette œuvre dont les résultats bienfaisants pour notre Musée se font sentir toujours d'avantage. Si les ressources matérielles du Service Éducatif ne nous ont pas permis jusqu'à présent d'assurer à notre Directeur un traitement convenable, il importe, de pouvoir lui donner une situation satisfaisante, en marquant la haute estime, que le Gouvernement a pour sa personne et son activité* »³⁵. En réponse à cette missive, le ministre accepte de nommer Lefrancq collaborateur libre, avec rang de conservateur-adjoint, mais toujours sans rétribution financière...³⁶

En décembre 1931 cependant, Capart profite du fait que le service des moulages est sans titulaire depuis le départ à la retraite d'Henry Rousseau (1864–1940) et de la nécessité de déménager les moulages de l'aile nord vers l'aile sud du Palais du Cinquantenaire suite à l'installation du Musée Scolaire National, pour demander à ce que le service des moulages (à l'exception de l'atelier) et la Centrale des Clichés de Projection soient rattachés au Service Éducatif, sous la direction de Jacques Lefrancq, pour lequel il demande une rémunération³⁷. La demande, réitérée par Capart début 1932, finit par être acceptée par le ministre, et Lefrancq, finalement nommé au rang d'attaché, et peut désormais gérer, en tant que directeur du Service Éducatif, les collections de moulages et de reproductions³⁸. En mai 1933, il est nommé attaché à titre définitif, mais perd par la même occasion le titre de conservateur-adjoint³⁹. Pour la première fois en dix ans de bons et loyaux services aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, Lefrancq touche un salaire décent pour le travail qu'il y effectue. Cela lui permet notamment de démissionner de son poste à l'école des « Marronniers »⁴⁰.

La conversion et la découverte du mouvement « Esprit »

Né et élevé dans une famille de libres-penseurs, Jacques Lefrancq n'a jamais reçu d'éducation chrétienne, et confesse haut et fort son athéisme. « *Ce qui ne me convainc*

³⁵ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart au ministre Maurice Vauthier, 22 juin 1929).

³⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre du ministre Maurice Vauthier à Jean Capart, 15 juillet 1929).

³⁷ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart au ministre Robert Petitjean, 12 décembre 1931).

³⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (arrêtés de nomination).

³⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart au ministre, 22 avril 1938).

⁴⁰ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 8 février 1932).

pas [sic], ce qui ne me vainct pas [sic], c'est la personne du Christ. Ce que je ne comprends pas, c'est la divinité de Dieu – sans doute parce qu'à proprement parler cela ne se « comprend » pas. Mais ne croyant pas, j'en suis bien réduit à comprendre – et vous voyez le cercle vicieux », écrit-il ainsi au très catholique Capart en août 1927⁴¹. Pourtant, en 1930, après avoir lu la Bible pour la première fois, dans le cadre d'un travail sur les notions de Vérité et de Beau dans l'Égypte ancienne, Lefrancq décide de se convertir au catholicisme⁴², et se fait baptiser par le père Leo Van Bambeke (1869–1950), du collège jésuite Saint Jean Berchmans. Il confie cependant à Capart qu'il subsiste quelques doutes : « Il y a des moments, en dépit de toutes mes lenteurs, où je me demande si je n'ai pas été trop vite. Il y a tant de propositions que j'admets par indifférence : le caractère historique de la Création par exemple »⁴³. Selon Elsa Mounier-Leclercq, la conversion de Lefrancq lui fait perdre la possibilité d'accéder à la chaire d'esthétique que l'Université libre de Bruxelles envisageait de lui proposer⁴⁴.

Peu après sa conversion, en novembre 1932, Jacques Lefrancq découvre avec ravissement la revue *Esprit*, nouvellement créée par le philosophe catholique Emmanuel Mounier (1905–1950), fondateur du mouvement personnaliste : « *Ce n'est pas une revue catholique. C'est une revue dont le directeur et la plupart des collaborateurs sont catholiques, mais où l'on veut bien causer avec les Gentils, et dans leur langue. La tendance est très anti-communiste, et aussi adversaire d'un capitalisme sans frein. Dire que les dirigeants sont pacifistes prêterait à confusion : ils sont anti-nationalistes. Tout cela au nom de l'Esprit* »⁴⁵.

À la fin de l'année 1932, séduit par la personnalité et la pensée de Mounier, Lefrancq invite celui-ci à venir donner une conférence à Bruxelles. À cette occasion, Elsa Leclercq, l'ancienne secrétaire du Service Éducatif, devenue entretemps attachée au département de la Belgique ancienne des Musées royaux d'Art et d'Histoire, est chargée par Lefrancq d'aller chercher le philosophe français à son arrivée à la Gare du Midi. Celui-ci tombe sous le charme de la jeune et brillante employée des musées, et rapidement, le couple, qui se mariera en 1935, s'installe à Bruxelles, au domicile des Lefrancq, avenue Victor Gilsoul à Woluwe-Saint-Lambert. Il y restera jusqu'en 1939, Lefrancq partageant avec Emmanuel Mounier le cours de philosophie qu'il donne au Lycée français⁴⁶.

⁴¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 18 août 1927).

⁴² J. LEFRANCQ, *Oser penser*, op. cit., p. 185.

⁴³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 5 octobre 1930).

⁴⁴ P. E. MOUNIER, op. cit., p. 24.

⁴⁵ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 60/23 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 13 novembre 1932).

⁴⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

Jacques Lefrancq, de son côté, décide de stopper la publication de la jeune revue *Équilibres*, qu'il venait de créer, pour se consacrer entièrement au mouvement *Esprit*, dont il devient le correspondant général pour la Belgique et pour qui il anime des groupes de réflexion et organise des conférences⁴⁷. À deux reprises, en 1937 et en 1938, Lefrancq participera aux congrès du mouvement, organisés en France, à Jouy-en-Josas⁴⁸.

Les problèmes de santé

À partir des années 1934–1935, Jacques Lefrancq connaît des problèmes de santé de plus en plus fréquents, causés par les séquelles de ses blessures de guerre, et nécessitant de réguliers congés de maladie, ainsi que quelques cures de grand air, à Izier en Ardenne belge ou à Terni en Italie, prescrits par son médecin, le docteur Jean Goffin (ca 1892–1963)⁴⁹. Lefrancq continue cependant de s'impliquer dans son travail au musée. Il participe à la Section Éducation et Enseignement du Congrès catholique de Malines en 1935 ; effectue en 1936, en compagnie d'Elsa Mounier-Leclercq, une mission au Forschungsinstitut für Kulturmorphologie à Francfort ; préside le bureau francophone de l'Association populaire des Amis des Musées ; se rend en 1938 en voyage d'étude en Suisse, où il rencontre l'égyptologue Gustave Jéquier (1868–1946) au Musée Égyptien de Neuchâtel, le théologien Charles Journet (1891–1975) à Fribourg, ainsi que le préhistorien Paul Vouga (1880–1940), qui lui fait visiter un de ses chantiers de fouilles⁵⁰. En juillet 1938, Jean Capart décide de lui retirer la gestion de la collection de moulages, pour la confier à Jean Helbig (1895–1984)⁵¹.

En janvier 1939, Jacques Lefrancq contracte une broncho-pneumonie sévère qui rouvre les cicatrices dues aux gaz, provoque un déchirement du péritoine, et l'oblige à garder le lit pendant une longue période⁵². Avec l'aide du conservateur en chef Jean Capart, il effectue alors des démarches pour faire reconnaître son invalidité consécutive à sa participation à la Grande Guerre, afin d'éviter la mise à pied dont l'administration le menace en raison de ses trop nombreuses absences. Cette reconnaissance, hélas, viendra trop tard : à partir du 1^{er} juillet 1939, Lefrancq est mis en disponibilité, et son salaire réduit de moitié⁵³. À la rentrée scolaire de septembre 1939, il se voit également forcé de remettre sa démission au Lycée français. Le choc de la Seconde Guerre

⁴⁷ P. E. MOUNIER, *op. cit.*, p. 11–12.

⁴⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae).

⁴⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1.

⁵⁰ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (curriculum vitae) et dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 26 juillet 1938).

⁵¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart à Jacques Lefrancq, 26 juillet 1938).

⁵² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jacques Lefrancq à Jean Capart, 26 mars 1939).

⁵³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (arrêté du 14 septembre 1939).

mondiale, « *renouvellement d'une guerre qu'il avait consacré sa vie à vouloir éviter*⁵⁴ » ; la maladie incurable de sa filleule Françoise, fille d'Emmanuel Mounier et d'Elsa Leclercq, née en 1938 ; la déportation en Allemagne d'un de ses meilleurs amis, le philosophe juif Paul Ludwig Landsberg (1901–1944), qui décédera au camp d'Oranienburg en avril 1944 ; l'impossibilité dans laquelle il se trouve, en raison de son état de santé, de rejoindre les époux Mounier dans leur domaine communautaire de Châtenay-Malabry, près de Paris, où ils se sont installés à la fin de l'année 1939⁵⁵ : toutes ces choses vont contribuer à la détérioration de la santé physique et mentale de Lefrancq.

Une perspective va cependant aider Jacques Lefrancq à tenir bon. En octobre 1939, Jean Capart lui fait en effet savoir que s'il revient au musée, il souhaiterait le voir intégrer le département d'ethnographie en tant qu'assistant d'Henri Lavachery (1885–1972) et en remplacement de son ancienne collègue du Service Éducatif, Elsa Mounier-Leclercq : « *Lorsque vous reviendrez au Musée, je vous demanderai de reprendre et de poursuivre le travail que Madame Mounier avait entrepris dans le domaine de l'art primitif. La salle organisée par Madame Mounier est des plus instructives. Il faudra veiller à ce qu'elle soit maintenue, à ce qu'elle se complète et surtout à ce que le public en tire tout le profit possible. En relation avec l'art primitif, je vous demande d'étudier aussi l'art des Primitifs, en contact avec le département d'ethnographie. Je sais que M. Lavachery ne demande pas mieux que de vous avoir comme collaborateur et qu'il sera charmé de pouvoir vous aider dans vos recherches sur la psychologie des sauvages* »⁵⁶.

Au département d'ethnographie

Le 1^{er} juillet 1940, sa santé enfin stabilisée, Jacques Lefrancq est de retour aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, porté par un enthousiasme renouvelé. Comme promis par Jean Capart, il intègre le département d'ethnographie et de préhistoire générale, en tant que collaborateur de Lavachery. Il commence à s'intéresser tout particulièrement à l'ethnographie européenne, et notamment à celle des pays scandinaves⁵⁷. À la fin de l'année 1942, Henri Lavachery remplace Jean Capart, qui a atteint l'âge d'une retraite bien méritée, au poste de conservateur en chef. Lefrancq se retrouve ainsi propulsé à la tête du département Ethnographie, et accède au rang de conservateur-adjoint à partir du 1^{er} janvier 1943⁵⁸. Entouré de plusieurs assistants, collaborateurs, préparateurs et bénévoles (on peut citer les noms d'Elizabeth Della Santa, Georgette Van Swieten, Pierre Grotart, Serge Miasnikoff, Paul Minnaert, Ed. Mores, Joseph De Waele ou encore son amie Elvire Allègre), Jacques Lefrancq va faire preuve d'une activité débordante,

⁵⁴ E. ALLEGRE et J. HUBERT, *op. cit.*, p. 21–22.

⁵⁵ J. LEFRANCO, *op. cit.*, p. 203.

⁵⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre de Jean Capart à Jacques Lefrancq, 10 octobre 1939).

⁵⁷ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (rapport du 31 août 1941).

⁵⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1 (lettre d'Henri Lavachery à Jacques Lefrancq, 31 octobre 1942, et arrêté du 14 mai 1943).

accumulant une grande quantité de documentation sur les sujets les plus divers en lien avec l'ethnographie, et multipliant les rapports d'activité ou de longues notes, souvent illustrées de croquis, relatives aux acquisitions récentes du département. Il crée en outre les débuts d'une collection d'icônes orthodoxes russes et balkaniques⁵⁹.

Les dernières années

À partir de 1944, Lefrancq est rattrapé par ses problèmes de santé, qui résultent en une nouvelle série d'absences pour maladie⁶⁰. En 1945, ses médecins lui prescrivent plusieurs séjours au sanatorium « Bon accueil », à Boitsfort, dirigé par le docteur Émile Swolfs⁶¹. Lors de ces fréquentes absences, la gestion du département de l'ethnographie est assurée par Elizabeth Saccasyn-Della Santa⁶². Durant toute l'année 1947, Jacques Lefrancq, souffrant d'insupportables migraines persistantes, ne franchit plus les portes du musée et, en janvier 1948, Lavachery lui annonce qu'il est de nouveau mis en disponibilité⁶³. Ce nouvel arrêt, hélas, sera le dernier. Constatant qu'il est dans l'impossibilité de reprendre un jour ses fonctions, le Ministère de l'Instruction publique décide de mettre Lefrancq à la pension en date du 1^{er} juillet de l'année 1948⁶⁴.

Jacques Lefrancq s'éteint à Woluwe-Saint-Lambert le 4 octobre 1949, jour de la saint François d'Assise, après une longue et douloureuse agonie⁶⁵.

Elsa Leclercq (1905–1991)

Au cours de leurs presque deux siècles d'existence, les Musées royaux d'Art et d'Histoire ont souvent pu compter, au sein de leur personnel, sur les compétences de femmes brillantes, au parcours remarquable, qui ont réussi à se frayer un chemin dans un monde d'hommes, et qui mériteraient d'être d'avantage placées sous les feux de la rampe. Parmi celles-ci, les plus connues sont certainement l'égyptologue Marcelle Werbrouck (1889–1959), ainsi que l'antiquiste Violette Verhoogen (1898–2001), première femme à accéder au rang de conservateur en chef dans l'institution. Préhistorienne douée aux idées avant-gardistes, titulaire d'un diplôme de doctorat en histoire de l'art de l'Université de Liège, et attachée au département d'ethnographie et de préhistoire générale, Elsa Leclercq fait partie de ces femmes au destin exceptionnel. Nul doute que, si elle n'avait pas décidé d'interrompre sa carrière muséale en 1939, pour des raisons

⁵⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9.

⁶⁰ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 97/1.

⁶¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9.

⁶² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (lettre d'Henri Lavachery à Jacques Lefrancq, 4 mai 1946).

⁶³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (lettre d'Henri Lavachery à Jacques Lefrancq, 17 janvier 1948).

⁶⁴ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 154/9 (lettre du Ministère de l'Instruction publique à Henri Lavachery, 2 juillet 1948).

⁶⁵ Voir le faire-part nécrologique publié dans le journal *Le Soir* du 8 octobre 1949.

familiales et afin de relever ailleurs d'autres défis intellectuels aux côtés de son mari, le philosophe Emmanuel Mounier, elle aurait pu marquer encore plus durablement de son sceau l'histoire des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Enfance, jeunesse et études.

Elsa Paulette Leclercq est née à Bruxelles le 4 mai 1905. Après avoir réussi des humanités gréco-latines⁶⁶, elle obtient une licence en art et archéologie auprès de l'Institut d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles⁶⁷, puis poursuit sa formation en suivant, en élève libre, des cours d'histoire, de littérature et d'archéologie à l'Université libre de Bruxelles, ainsi qu'à la Sorbonne et à l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris. Elle s'installe également pendant six mois à Cologne, afin d'y apprendre la langue allemande⁶⁸.

L'entrée au Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire

En 1924, Elsa Leclercq entre en tant qu'assistante au Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Deux ans plus tard, elle passe du grade d'assistante à celui de secrétaire. Fondé en 1922 par l'égyptologue Jean Capart (1877–1947), qui s'était inspiré de ce qu'il avait pu observer à New York, le Service éducatif est dirigé à partir de 1924 par le philosophe Jacques Lefrancq (1894–1949), avec qui Elsa Leclercq se liera rapidement d'amitié.

Relations avec Jacques Lefrancq et rencontre avec Emmanuel Mounier

Proche de son collègue Jacques Lefrancq et de son épouse Claire Friart, Elsa Leclercq accompagne régulièrement ceux-ci lors de leurs séjours à Izier, en Ardenne belge⁶⁹. En octobre 1931, Jacques Lefrancq, qui, en plus d'être directeur du Service éducatif des musées, dirige également l'école bruxelloise «*Les Marronniers*», un établissement dont la pédagogie s'inspire de celle d'Ovide Decroly (1871–1932), propose à Elsa Leclercq d'y donner un cours de préhistoire générale, ce qu'elle accepte⁷⁰. À la fin de l'année 1932, Lefrancq découvre la revue *Esprit*, qui vient d'être créée par le philosophe français Emmanuel Mounier (1905–1950). Séduit par la pensée de celui qui est à l'origine du courant personneliste, Lefrancq invite celui-ci à Bruxelles afin d'y donner une conférence. Elsa Leclercq est chargée d'aller accueillir Mounier à son arrivée à la Gare du Midi. Le coup de foudre entre la préhistorienne et le philosophe catholique est immédiat. Le couple s'installe rapidement à Bruxelles, dans la maison des Lefrancq,

⁶⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 90/8.

⁶⁷ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5, lettre du 9 octobre 1933.

⁶⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 90/8.

⁶⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5.

⁷⁰ *Ibid.*

située au 82 de la rue Victor Gilsoul, à Woluwe-Saint-Lambert, où ils séjourneront jusqu'en 1939⁷¹. Ils se marient au cours de l'été 1935.

Engagement au département de la Belgique ancienne

Le 23 avril 1929, Jacques Breuer (1892–1971) négocie auprès de Jean Capart, à la tête des Musées royaux d'Art et d'Histoire depuis 1925, l'engagement d'un nouveau collaborateur pour la section Belgique ancienne, en remplacement d'Edmond Rahir (1864–1936) qui vient d'être admis à la pension⁷². Capart propose à Breuer la candidature d'Elsa Lefrancq : « *Avez-vous pensé à la candidature possible de Mlle Leclercq ? Vous m'avez plusieurs fois signalé dans vos rapports les services rendus par elle à la section. Elle étudie depuis plusieurs années spécialement les périodes préhistoriques* »⁷³. Enthousiaste, Breuer accepte et, en mai 1929, Elsa Leclercq signe un premier contrat d'une durée de quatre mois, quitte son travail de secrétaire au Service éducatif et intègre officiellement le département de la Belgique ancienne. En septembre de la même année, elle sera nommée au grade d'attaché, une nomination qui est définitivement confirmée par arrêté royal en avril 1930, et suivie d'une prestation de serment officielle le 4 septembre 1930.

Cette nouvelle fonction permettra à Elsa Leclercq d'approfondir sa connaissance de la Préhistoire et d'étudier les collections préhistoriques conservées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. En décembre 1930, une mission l'emmène ainsi à Paris à la découverte du Musée préhistorique de Saint-Germain et de l'exposition d'art préhistorique sud-africain organisée par l'ethnologue allemand Leo Frobenius (1873–1938). En automne 1931, elle se rend dans le midi de la France pour y visiter les cavernes préhistoriques de Dordogne et des Pyrénées, ainsi qu'une série de musées dans la région⁷⁴. En octobre 1932, Leclercq obtient de Jean Capart l'autorisation d'étudier les pièces préhistoriques égyptiennes conservées au musée⁷⁵. Cette nouvelle compétence lui permet d'être désignée pour une mission à Londres, du 21 au 28 janvier 1933, au cours de laquelle elle est chargée de choisir, pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire, des silex provenant des fouilles menées dans l'oasis d'Al-Kharga par l'égyptologue britannique Gertrude Caton-Thompson (1888–1985)⁷⁶. En décembre de la même année, Elsa Leclercq, devenue entretemps Elsa Mounier-Leclercq suite à son mariage avec Emmanuel Mounier, effectue pour le compte des musées une nouvelle mission au Musée du Trocadero, à Paris, où elle visite une exposition de relevés de peintures préhistoriques, dans l'espoir d'organiser une exposition similaire à Bruxelles au cours de

⁷¹ E. ALLEGRE et J. HUBERT, *Un être de lumière et de tempêtes*, dans J. LEFRANCQ, *Oser penser*, Neuchâtel, 1961, p. 18.

⁷² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5.

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Jean Capart*, dossier BE/380469/4/114.

⁷⁶ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5.

l'année 1934⁷⁷. En juin 1936, en compagnie de son ami Jacques Lefrancq, elle se rend au Forschungsinstitut für Kulturmorphologie, à Francfort. Elle y négocie notamment un échange de collections avec Leo Frobenius, ce qui débouchera sur l'organisation d'une exposition au Cinquantenaire⁷⁸. En mai 1938, c'est à Elsa Mounier-Leclercq que Capart confie la tâche d'aménager les nouvelles salles permanentes consacrées à la Préhistoire générale⁷⁹. Au cours de sa carrière au sein des Musées royaux, elle noue de nombreux contacts scientifiques avec plusieurs sommités de l'époque en matière d'archéologie et de préhistoire : outre Frobenius et Caton-Thompson, citons l'abbé Henri Breuil (1877–1961), Napoléon-Henri Bégouen (1863–1956), Théodore Monod (1902–2000), Harper Kelley (1896–1962), Herbert Kühn (1895–1980), Oswald Menghin (1888–1973) ou encore Maurice Reygasse (1881–1965).

La thèse de doctorat

Son travail au département de la Belgique ancienne des Musées royaux d'Art et d'Histoire n'empêche pas Elsa Leclercq de continuer à étudier et à se passionner pour la Préhistoire. Fin septembre 1930, elle demande à son supérieur hiérarchique, le conservateur Breuer, l'autorisation de suivre, chaque lundi, le cours que le préhistorien Joseph Hamal-Nandrin (1869–1958) consacre à l'industrie paléolithique à l'Université de Liège. Elle en réussit l'examen avec grande distinction et envisage dans la foulée de rédiger une thèse de doctorat⁸⁰. Dans une longue lettre adressée à Capart en mars 1933, Leclercq lui présente son projet, expliquant au célèbre égyptologue à quel point elle a longtemps hésité quant au sujet de sa thèse mais a fini par choisir de s'intéresser aux origines de l'art⁸¹. Elle correspond par ailleurs à ce sujet avec plusieurs spécialistes, qui l'aiguilleront dans ses recherches : Gerard van der Leeuw (1890–1950)⁸², Marcel Laurent (1872–1946), Paul Fierens (1895–1957) ou encore Paul Bovier-Lapierre (1873–1950)⁸³.

La thèse d'Elsa Leclercq est placée sous la direction de Hamal-Nandrin, ce qui ne manque pas de l'inquiéter : « *M. Hamal est « 100/100 » érudit de silex, rejette obstinément toute idée, quelle qu'elle soit, accepte difficilement que d'autres connaissent la littérature étrangère qu'il ignore totalement, et, enfin, en veut, on ne sait pourquoi, à tout ce qui vient de Bruxelles [...]* », écrit-elle à Jean Capart⁸⁴. À quoi l'égyptologue répond le

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 90/8.

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5.

⁸¹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq*, dossier BE/380469/12/133 (lettre d'Elsa Leclercq à Jean Capart, 20 mars 1933).

⁸² ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq*, dossier BE/380469/12/115.

⁸³ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Jacques Lefrancq et Elsa Mounier-Leclercq*, dossier BE/380469/12/133.

⁸⁴ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 102/5 (lettre d'Elsa Leclercq à Jean Capart, 9 octobre 1933).

jour-même : « *Pourquoi vous inquiéter ainsi de tout et de rien ? Si l'une de mes élèves présente une thèse à Liège, il serait au moins correct qu'on m'invite à faire partie du jury [...]. Donnez bien votre effort et n'ayez plus peur des croquemitaines* ». La suite des événements prouve cependant qu'Elsa Mounier-Leclercq avait raison de s'alarmer. Deux jours avant la date prévue pour l'examen de défense de thèse, à savoir le 15 juin 1934, Joseph Hamal-Nandrin décide de ne pas assister à la soutenance, pour convenance personnelle. Il se fait remplacer par Georges Dossin (1896–1983). Le jury émet alors des réserves quant à l'opportunité de maintenir la défense de thèse prévue, et annule finalement celle-ci au dernier moment, ce qui provoque la colère de Jean Capart, qui voit dans cette annulation une décision basée d'avantage sur les croyances religieuses d'Elsa Mounier que sur le contenu scientifique du mémoire qu'elle présente : « *Je me permets de croire que le jury avait l'obligation d'admettre Mlle Leclercq à défendre sa thèse. Je suis persuadé qu'elle aurait réussi à démontrer tout ce qu'il y a de travail consciencieux et personne incorporé dans sa thèse. Le jury, naturellement, avait le droit de lui refuser le titre de docteur si elle ne le méritait pas. Ceux qui ont examiné la thèse pouvaient également déclarer il y a quelques semaines que le travail ne leur paraissait pas suffisamment au point. Mais il est inadmissible qu'après avoir convoqué un candidat à se présenter pour une défense publique, les professeurs qui, pour la plupart, n'ont pas étudié la bibliographie du sujet traité retirent à la dernière minute le droit de défendre ses positions, au récipiendaire. J'ai peine à croire que la décision des professeurs puisse se baser sur le fait que leurs conceptions philosophiques ou religieuses ne coïncident pas avec celles de l'auteur du travail. Ma première intention était d'écrire au Recteur. Je préfère attendre que vous vouliez bien m'éclaircir ce problème de procédure académique. En attendant, je vous prie de dire au Président de l'Institut Oriental qu'il ne me convient pas, tant que cet incident n'aura pas été réglé, de participer encore à un jury à l'Université de Liège* »⁸⁵.

Il faudra attendre une nouvelle année pour qu'Elsa Mounier-Leclercq puisse finalement présenter sa thèse devant un jury. La veille de la soutenance, Dossin, qui a tout fait pour arrondir les angles avec Jean Capart, lui confie ses inquiétudes. Il craint que cette défense de thèse ne provoque de nouvelles certaines oppositions au sein du jury chargé de l'évaluer, et invite le conservateur en chef des Musées royaux à y participer, en soutien à son étudiante : « *Comme je crains que le mémoire ne soulève des objections à la défense publique, je crois bien faire en vous signalant combien votre présence à cette défense serait utile* »⁸⁶. En réponse, Capart vole à la défense d'Elsa Mounier-Leclercq : « *Je voudrais vous dire personnellement que je n'ai pas très bien compris l'émoi qu'avait causé chez certains la thèse de Mademoiselle Leclercq. Celle-ci a consacré déjà de longues années de travail très consciencieux au sujet qui rentre directement dans ses attributions au Musée, c'est-à-dire, l'art primitif. [...] Si même la thèse de Mademoiselle Leclercq heurte certaines idées traditionnelles, ou certains plans auxquels l'esprit s'est habitué au point d'éprouver quelque agacement à les voir brouillés, ce serait, pour moi,*

⁸⁵ *Ibid.* (Lettre de Jean Capart à Georges Dossin, 16 juin 1934).

⁸⁶ *Ibid.* (Lettre de Georges Dossin à Jean Capart, 13 juin 1935).

plutôt la promesse d'une carrière scientifique fructueuse que la preuve d'une insuffisance de travail chez la récipiendaire »⁸⁷. Les craintes de Dossin sont cependant vaines. Le 14 juin 1935, la thèse, intitulée « *Le problème des débuts de l'art : les données concrètes de la préhistoire et les exigences de l'évolution* » est finalement défendue avec succès par Elsa Mounier-Leclercq⁸⁸.

La naissance de Françoise, la démission et le départ en France

Le 9 mars 1938, Elsa donne naissance à sa première fille, Françoise. Jacques Lefrancq, l'ami de toujours, est choisi comme parrain. Le bonheur, hélas, est de courte durée. À l'âge de sept mois, la petite fille est victime d'une méningite qui la laisse mentalement infirme. En janvier 1939, Elsa Mounier-Leclercq, pour pouvoir mieux s'occuper d'elle, remet sa démission de son poste d'attaché et demande à être nommée collaboratrice libre avec indemnités⁸⁹. « *Faut-il vous le dire, ce n'est pas sans grand regret... Je devrai interrompre quelque temps mon activité à la Préhistoire générale* », écrit-elle à Capart le 18 mars 1939⁹⁰. En mai de la même année, sa démission est acceptée par le ministre. Elsa Mounier-Leclercq est nommée collaboratrice libre, mais le droit à des indemnités lui est refusé, car elle ne possède pas 15 ans de carrière à son actif⁹¹. Sans ressources financières, la situation du couple Mounier-Leclercq à Bruxelles devient difficile, et celui décide de quitter la Belgique pour la France. Ils s'installent à Châtenay-Malabry, non loin de Paris, où Emmanuel Mounier a la possibilité d'emménager avec son épouse dans une maison communautaire, le « *Domaine des Murs Blancs* », en compagnie d'autres amis : « *Après bien des hésitations, nous venons de décider ma femme et moi, de quitter la Belgique. Ma femme désirait elle-même vous l'annoncer. Je lui prends la plume. Elle est si épuisée au bout de cette dure année de surmenage physique et moral que la seule préoccupation d'une démarche disons un peu solennelle – plus de dix ans de collaboration scientifique et spirituelle avec vous – lui est une fatigue. Matériellement, notre situation n'était plus tenable depuis sa démission. Et puis les médecins sont unanimes à penser qu'une vie très saine, à la campagne, nous aidera à tirer Françoise de ses difficultés. Or s'est offerte à moi, en cette fin d'année académique, l'occasion souvent convoitée, et presque inespérée, de pouvoir installer au vert, dans la banlieue parisienne, un centre intellectuel pour mes collaborateurs de passage, des journées d'étude, etc... Nous nous installerons là à deux ou trois ménages amis, avec beaucoup d'arbres autour de nous. Il fallait saisir l'occasion aux cheveux : j'ai serré la main ; c'est fait* »⁹².

⁸⁷ *Ibid.* (Lettre de Jean Capart à Georges Dossin, 13 juin 1935).

⁸⁸ La thèse d'E. LECLERCQ, *Le problème des débuts de l'art : les données concrètes de la préhistoire et les exigences de l'évolution*, Liège, 1934, en trois volumes, est conservée à la bibliothèque de l'Université de Liège (cote 10.283M).

⁸⁹ ARCHIVES DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds de la Direction*, dossier Dir. 90/8 (lettre d'Elsa Mounier-Leclercq à Jean Capart, 31 décembre 1938).

⁹⁰ *Ibid.* (lettre d'Elsa Mounier-Leclercq à Jean Capart, 18 mars 1939).

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.* (lettre d'Emmanuel Mounier à Jean Capart, 4 août 1939).

Pendant la guerre

La « drôle de guerre » qui débute en septembre 1939 vient surprendre le couple Mounier-Leclercq peu après leur installation à Châtenay-Malabry. Emmanuel Mounier est mobilisé. En août 1940, après la capitulation, ils se retrouvent à Lyon, aux côtés du philosophe Jean Lacroix (1900–1986). Mounier reprend la parution de la revue *Esprit* à partir de novembre 1940. Néanmoins, les positions de plus en plus critiques de la revue vis-à-vis de la politique antisémite du gouvernement de Vichy pousse ce dernier à faire interdire *Esprit* en août 1941. Arrêté en janvier 1942, puis libéré après avoir été jugé en octobre de la même année, Mounier emmène alors son épouse à Dieulefit, dans la Drôme, où ils vivent jusqu'en août 1944 dans une semi-clandestinité, Mounier s'engageant activement dans la résistance à partir de juin 1944⁹³. Ce n'est qu'après la libération que les époux pourront revenir s'installer au domaine de Châtenay-Malabry.

Après la mort de Mounier

Le 22 mars 1950, Emmanuel Mounier meurt d'un infarctus, de façon inopinée. À partir de cette date, Elsa Mounier-Leclercq, qui se fait de plus en plus souvent appeler par son second prénom et son nom de mariage, soit Paulette Mounier, va consacrer le reste de sa vie à prendre soin de ses filles, mais également de la mémoire de feu son mari, en s'engageant dans l'Association des Amis d'Emmanuel Mounier et en gérant la bibliothèque installée au domaine de Châtenay-Malabry. « *Pendant près d'un demi-siècle, elle s'est consacrée au rayonnement de l'œuvre d'Emmanuel Mounier. Âme de l'Association des Amis d'Emmanuel Mounier, elle s'est occupée de la publication des Œuvres puis des inédits de Mounier, notamment dans le Bulletin des Amis d'Emmanuel Mounier [...] Paulette Mounier a également été la cheville ouvrière de la bibliothèque Emmanuel Mounier aux Murs Blancs [...], où des chercheurs du monde entier ont bénéficié de son accueil généreux et attentif. Mais celle-ci, comme l'ont rappelé ses amis, « a su servir une œuvre sans jamais imposer une interprétation, sans jamais se prévaloir de l'autorité d'un homme dont il lui suffisait de prolonger et d'étendre le rayonnement* »⁹⁴. Elle continue par ailleurs de participer occasionnellement aux réunions du mouvement *Esprit*. En 1990, à l'âge de 84 ans, elle coordonne les manifestations organisées à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la disparition d'Emmanuel Mounier, mettant notamment sur pied une exposition lui étant consacrée⁹⁵.

Elsa Mounier-Leclercq n'oublie pas non plus d'entretenir le souvenir de son ami Jacques Lefrancq, décédé en 1949, un an avant Mounier. En 1961, elle collabore à la publication

⁹³ <https://museedelaresistanceenligne.org/media446-Emmanuel-Mounier-et-sa-fille-Dieulefit> (consulté le 9 septembre 2024).

⁹⁴ G. COQ et O. MONGIN, *Paulette Mounier (1906–1991)*, dans *Esprit*, n° 171, mai 1991, p. 136. Les auteurs de cet article commettent une erreur en mentionnant 1906 comme année de naissance d'Elsa-Paulette Mounier-Leclercq.

⁹⁵ *Ibid.*

de textes inédits de l'ancien conservateur, rassemblés dans un ouvrage intitulé *Oser penser*⁹⁶ et dans lequel elle rédige elle-même un texte en mémoire du philosophe⁹⁷.

Elsa Paulette Mounier-Leclercq s'éteint à Paris le 13 mars 1991, à l'âge de 85 ans.

ARCHIVES

HISTORIQUE

Les archives conservées dans ce fond, à quelques exceptions près, ont été produites par Jacques Lefrancq et par Elsa Leclercq durant leur carrière aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, entre 192 et 1948. Jusqu'en 2019, ces documents étaient en possession de Nicole Bonew, née Masquelier, à Bruxelles. Son mari, le collectionneur d'art Alexis Bonew (†2013), les avait récupérés chez Claire Lefrancq-Friart après le décès de celle-ci (ca. 1991), en souvenir de l'amitié qui liait les Lefrancq aux parents d'Alexis, et notamment à sa mère, Asta Bonew. Celle-ci avait rencontré les Lefrancq et les Mounier au cours des années 1930, en effectuant pour eux des traductions allemand-français. Asta Bonew a en outre travaillé pour le service d'Images d'Art des Musées royaux d'Art et d'Histoire, où elle fréquentait donc Jacques Lefrancq et Elsa Leclercq (informations fournies par email par Nicole Bonew le 18 septembre 2024). En 2019, Nicole Bonew a transmis les documents Lefrancq à Monique De Ruelle, archiviste des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Rangées dans deux boîtes rouges, elles sont restées un certain temps stockées dans le bureau du service des Archives avant d'être finalement reconditionnées et inventoriées au cours de l'année 2023.

CONTENU ET STRUCTURE

CONTENU

Le fonds est constitué d'un mélange de correspondance, de rapports et de documentation diverse, produits ou rassemblés par Jacques Lefrancq et Elsa Leclercq au cours de leur carrière, et qui témoignent de leur travail au sein du Service éducatif puis du département de l'Ethnographie et de Préhistoire générale. Plusieurs lettres concernent les recherches menées par Elsa Leclercq en vue de son doctorat à l'Université de Liège.

SÉLECTIONS ET ÉLIMINATIONS

Aucune sélection n'a été appliquée.

⁹⁶ J. LEFRANCQ, *Oser penser*, Neuchâtel, 1961.

⁹⁷ P. E. MOUNIER, *Ce don obstiné de lui-même pour la défense de la vérité*, dans J. LEFRANCQ, *Oser penser*, Neuchâtel, 1961, p. 22.

MODE DE CLASSEMENT

Le plan de classement a été élaboré en utilisant comme référence les différentes étapes des carrières de Jacques Lefrancq et d'Elsa Leclercq au sein des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

CONSULTATION ET UTILISATION

CONDITIONS D'ACCÈS

Les archives sont publiques et peuvent être librement consultées, dans le respect des conditions fixées par le règlement d'ordre intérieur du service des Archives des MRAH. Merci de contacter les archives des MRAH, en indiquant clairement le/les numéro(s) d'inventaire que vous souhaitez consulter. Lorsqu'une version numérisée existe, l'accès au dossier physique peut être refusé, pour des raisons de conservation.

CONDITIONS DE REPRODUCTION

Pour la reproduction des documents d'archives, il est demandé de respecter les règles et les tarifs en vigueur aux MRAH.

LANGUES ET ÉCRITURE DES DOCUMENTS

Les documents sont rédigés dans leur grande majorité en langue française.

CARACTÉRISTIQUES MATÉRIELLES ET CONTRAINTES TECHNIQUES

D'une manière générale, il est demandé aux chercheurs de manipuler les documents avec la plus grande précaution et de maintenir l'ordre des pièces au sein des dossiers. L'usage de gants est requis pour la manipulation des photographies. Pour des questions de conservation, l'archiviste peut refuser de donner en consultation certains documents.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

DOCUMENTS APPARENTÉS

Certaines archives de Jacques Lefrancq sont conservées aux Archives du Monde catholique (ARCA), à Louvain-la-Neuve, où elles y ont été déposées en deux étapes, en 1986 tout d'abord, par sa veuve, puis par Nicole Bonew en 2022. Elles ont fait l'objet d'un inventaire par Guy Zélis. Aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, le fonds de la direction (BE/380469/14) conserve plusieurs dossiers relatifs à Lefrancq, et contenant notamment une très intéressante correspondance avec Jean Capart.

Ce « « fonds de la direction » » contient également plusieurs dossiers relatifs à Elsa Mounier-Leclercq, qui viennent compléter les archives décrites ci-dessous. Nicole Bonew, à Bruxelles, possède quant à elle encore des lettres et des documents d'Elsa

Leclercq (d'après un e-mail du 18 septembre 2024 envoyé à Denis Perin, archiviste des MRAH). Il est possible par ailleurs que l'Association des Amis d'Emmanuel Mounier, à Châtenay-Malabry, conserve des archives relatives à la vie d'Elsa Mounier après son départ du musée en 1939 et son installation en France.

BIBLIOGRAPHIE

- N. BONEW, *Adrien : Artiste du rêve*, Bruxelles, 2021.
- G. COQ et O. MONGIN, *Paulette Mounier (1906–1991)*, dans *Esprit*, n° 171, mai 1991.
- P. DE SENARCLENS, *Le mouvement Esprit, 1932–1941. Essai critique*, Lausanne, 1974.
- N. GESCHÉ-KONING (sous la dir. de), *Histoire de la médiation muséale. Belgique*, Bruxelles, 2021 (ICOM).
- L. JACMAIN, *Les Diables Noirs – Histoire des carabiniers cyclistes (Belgique)*, Bruxelles, 1953.
- E. LECLERCQ, *Le problème des débuts de l'art : les données concrètes de la préhistoire et les exigences de l'évolution*, Liège, 1934 (thèse de doctorat défendue à l'Université de Liège).
- J. LEFRANCQ, *Oser penser*, Neuchâtel, 1961.
- G. ZELIS, *Inventaire des papiers Jacques Lefrancq (1894–1949)*, Louvain-la-Neuve, 2018 (Université catholique de Louvain – Archives du Monde Catholique).

CONTRÔLE DE LA DESCRIPTION

Cet inventaire a été réalisé par Denis Perin, historien et archiviste aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, entre 2022 et 2023. L'inventaire a été rédigé en utilisant le modèle de document en format Word des Archives générales du Royaume, dans le respect des normes ISAAR pour la description générale du fonds, et ISAD(G) pour l'inventaire lui-même.

INVENTAIRE

I. JACQUES LEFRANCQ

A. SERVICE ÉDUCATIF

1. ACTIVITÉS DU SERVICE

1. Carton d'invitation pour les conférences organisées par le Service éducatif. [1930–1939]. 1 pièce
2. Dépliant promotionnel du Service éducatif. décembre 1942. 1 pièce

2. ATELIER DE MOULAGES

3. Notes concernant certains moulages d'œuvres antiques à exposer. [1926–1940]. 6 pièces
Concerne les moulages de la tête d'Asclépios (inv. 362 du catalogue de 1926), de l'Aphrodite accroupie (inv. 406 du catalogue de 1926), de l'Agasias d'Éphèse (inv. 428 du catalogue de 1926), de Cléoménès (inv. 479 du catalogue de 1926), de Démosthène (inv. 490 du catalogue de 1926) et de l'Arringatore de Florence (inv. 600 du catalogue de 1926).
4. Rapport de Jacques Lefrancq à Jean Capart concernant la collection des moulages. ca. 1932. 1 pièce
Le rapport concerne le projet d'établir un catalogue des creux, la nécessité de détruire certains creux de mauvaise qualité, l'installation de bas-reliefs dans le Grand Narthex et le projet d'acquisition d'un monument réalisé par l'architecte Henry Lacoste (fontaine formée d'une cuve et d'un obélisque en bois) et exposé dans le pavillon belge lors de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris (Vincennes) en 1931.
5. Rapport de Jacques Lefrancq concernant l'état de la collection des moulages et les activités du Service éducatif. ca. 1933. 1 pièce
Le dossier évoque notamment la création du Service éducatif du Musée d'Histoire Naturelle, à laquelle le Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire a contribué. Il mentionne en outre l'historien de l'art August Vermeylen, recteur de la Rijksuniversiteit Gent de 1930 à 1932.

3. NOTES PERSONNELLES

6. Note de Jacques Lefrancq au conservateur en chef Jean Capart au sujet du décret ministériel du 5 septembre 1935 prévoyant l'organisation par le Service éducatif d'«heures de délasserment intellectuel » au profit des écoles. 22 novembre 1935. 1 pièce

7. Notes concernant l'organisation, le fonctionnement et le rôle social du Service éducatif.
[1939]. 2 pièces
Certaines de ces notes sont lacunaires.

4. CORRESPONDANCE

8. Lettre de Véra Tordeur, préfète au lycée d'Ixelles, à Jacques Lefrancq, concernant un projet de collaboration avec le Service éducatif.
29 novembre 1935. 1 pièce
9. Lettre de Jane d'Arboy, à Paris, à Jacques Lefrancq, proposant ses services en tant que conférencière.
20 novembre 1938. 1 pièce

II. SECTION ETHNOGRAPHIQUE

A. COLLECTIONS

10. Liste des donateurs et des vendeurs du département de l'ethnographie entre 1833 et 1903.
[après 1903]. 1 pièce
11. Fiche d'inventaire d'un vase en terre cuite, acquis de Frans M. Olbrechts.
juin 1933. 1 pièce
Il s'agit du vase portant le numéro d'inventaire ET.6711.
12. Liste d'objets de la collection ethnographique, classés en fonction de la salle où ils sont exposés.
[après 1935]. 1 pièce
13. Liste d'objets provenant du Mexique, devant être photographiés.
[après 1936]. 1 pièce
Concerne principalement des objets des collections Stadler, Génin et Peltzer.
14. Double d'une fiche d'inventaire concernant une toile peinte à la détrempe (début du 19ème siècle), représentant une scène de l'évangile (banquet et entrée de Jésus à Jérusalem), provenant de Suède (Scanie), entrée dans la section ethnographique le 15 avril 1939.
[ca. 1939]. 1 pièce
Cette peinture, qui serait l'œuvre d'un paysan de Scanie, aurait reçu le numéro d'inventaire ET.39-10.
15. Liste d'objets de la collection ethnographique.
[1940-1948]. 1 pièce
Mentionne notamment des objets donnés par Louis Cavens en 1896, et des objets rapportés par le missionnaire Desmedt.
16. Liste des objets de la collection ethnographique, avec mention de leur numéro d'inventaire et de leur origine géographique, classés en fonction des armoires où ils sont conservés.
[1940-1948]. 1 pièce

17. Liste d'objets de la collection ethnographique.
[1940–1948]. 1 pièce
18. Rapport de Jacques Lefrancq concernant le projet d'acquisition (?) de deux boutons dorés portant la devise des fauconniers (« Mon espoir est en penne ») et une boîte à poudre ovale, portant une inscription allemande.
4 juillet 1941. 1 pièce
19. Liste d'objets de la collection ethnographique, avec mention de leur numéro d'inventaire, de leur origine géographique et de leur cédant.
[après 1942]. 1 pièce
20. Rapport concernant l'achat d'une écharpe en soie et brocart, de deux sarongs en soie et d'une tenture En coton, provenant de Sumatra, proposés par Forbes-Van Houten, à Bruxelles.
13 novembre 1943. 1 pièce
Voir le dossier d'achat numéro BE/380469/1/2746.
21. Fiche d'inventaire d'un manche de couteau inuit (?) anthropomorphe en ivoire, provenant de Colombie britannique (Canada), proposé par [illisible].
5 avril 1943. 1 pièce

B. ACTIVITÉS DE LA SECTION

22. Rapport concernant le plan de classement établi par le colonel F.W.P. MacDonald pour la documentation du service ethnographique.
[1932–1940]. 1 pièce
23. Coupures de presse consacrées à la mission menée en 1934–1935 sur l'île de Pâques.
1934–1935. 15 pièces
24. Rapport de Jacques Lefrancq à Jean Capart concernant un séjour effectué à Malboutée (Izler).
3 octobre 1941. 1 pièce
Ce rapport est incomplet. Il concerne notamment le sculpteur Jules Coulée et la peintre Cécile Benoît.
25. Notes de Jacques Lefrancq préparatoires à une conférence consacrée à la Pastorale provençale et aux santons, organisée par le Service éducatif.
[1941–1948]. 4 pièces
26. Lettre de Henri Lavachery à Jacques Lefrancq, concernant le projet d'aménagement d'une vitrine de Noël au moyen de santons marseillais.
14 novembre 1942. 1 pièce
Le dossier évoque également l'acquisition récente d'une Vierge espagnole.

C. GESTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ETHNOGRAPHIQUE

27. Relevé de compte concernant des livres d'ethnographie acquis auprès de la libraire F. De Nobele, à Bruxelles.
13 mai 1942. 2 pièces

28. Dossier concernant la disparition de livres appartenant à la bibliothèque de la section d'ethnographie.
1944. 6 pièces

D. CORRESPONDANCE

29. Lettre de R. Grenade, conseiller commercial à l'ambassade de Belgique à New York, à Jean Capart, concernant l'expertise d'un vase en fer à incrustations d'argent, d'origine asiatique.
8 janvier 1935. 2 pièces
Le dossier contient une photographie du vase.
30. Carte de vœux envoyée à Jacques Lefrancq par Walter Kaudern, directeur de la section ethnographique du Musée de Göteborg.
1^{er} janvier 1939. 1 pièce
La carte est illustrée par une photographie d'une statue représentant Vishnou, provenant de Bali.
31. Lettre de Henri Lavachery à Marthe Crick, conservatrice, au sujet de la notice nécrologique du général Jean Henri Idisbald Le Cocq d'Armandville.
16 septembre 1942. 1 pièce
Voir également le dossier BE/380469/23/118.
32. Lettre de Omer Jodoigne, professeur à l'Université de Louvain, à [Jacques Lefrancq ?], lui conseillant des ouvrages consacrés à l'apprentissage de la langue provençale.
29 décembre 1942. 1 pièce
33. Brouillon de lettre de Jacques Lefrancq à Henri Lavachery, concernant des questions en lien avec les collections ethnographiques.
février 1943. 1 pièce
34. Lettre de P. [illisible] (Clément?) à Édouard, à Charleroi, concernant des sujets ethnographiques.
25 août 1943. 1 pièce
35. Lettre du docteur Herman Wouters, à Duffel, à Jacques Lefrancq, évoquant l'art polynésien et l'art russe.
19 février 1945. 1 pièce

E. RÉFLEXIONS ET NOTES DIVERSES

36. Texte dactylographié intitulé « *Geiger : Esthétique phénoménologique* ». [1922–1948]. 1 pièce
37. Dessin de l'arbre phylogénétique représentant « *l'application aux races humaines* », par George Montandon (1879–1944), de la théorie de l'hologénèse développée par Daniele Rosa (1857–1944). [ca. 1929–1944]. 1 pièce

38. Note de Jacques Lefrancq à Elisabeth Saccasyn della Santa concernant les « figures humaines dans la gravure primitive et leur signification ». 19 octobre 1940. 1 pièce
39. Notes et documentation concernant les olifants. [1940–1948]. 3 pièces
40. Note de Jacques Lefrancq concernant les notions d'ethnographie et d'ethnologie. [1940–1948]. 1 pièce
41. Note concernant la langue de l'île de Pâques et la notion de « tabou ». [1940–1948]. 2 pièces
42. Notes de Jacques Lefrancq à Jean Capart concernant le projet de participation à un groupe de réflexion imaginé par Albert Guislain au sujet des mesures à prendre pour l'après-guerre en matière d'éducation et de formation des esprits. 1941. 2 pièces
Le dossier concerne notamment H. Frère, membre fondateur de la Société belge de Philosophie.
43. Notes de Jacques Lefrancq préparatoires à un cours de linguistique donnée en 1943–1944. [1943]. 3 pièces
44. Notes diverses et incomplètes. [1922–1948]. 1 chemise

F. DOCUMENTATION RELATIVE À L'ETHNOGRAPHIE

45. Pages extraites de l'ouvrage "*L'Univers. Histoire et description de tous les peuples. Suède et Norvège*", par Philippe le Bas. 1841. 1 pièce
46. Page extraite de la revue *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, de novembre 1903, représentant des boîtes à amadou asiatiques appartenant à Bidwell. 1903. 1 pièce
47. Coupure de presse extraite du magazine *Je sais tout*, avec la reproduction d'une toile de Théobald Chartran (1849–1907), représentant Jagatjit Singh (1872–1949), maharajah de Kapurthala. 1906. 1 pièce
48. Extrait d'un article intitulé *Indian Baskets*, paru dans le *Bulletin of the Pennsylvania Museum*, contenant une illustration de paniers amérindiens. avril 1909. 1 pièce
49. Page extraite de l'article intitulé « *On Some Mexican Bone and Ivory Carvings in the Lanborn Collection* », paru dans le *Bulletin of the Pennsylvania*

- Museum.*
avril 1911. 1 pièce
50. Pages extraites d'un article de Rhode Knight intitulé "*On collecting Peasants' Ring*", paru dans *The Connoisseur*.
1912. 1 pièce
51. Page extraite du *British Journal of Psychology*, avec une illustration d'une poterie préhistorique provenant de la région des Nilgiris (Inde), et d'une danse de mariage hamite (région de la Mer Rouge).
1915. 1 pièce
52. Coupure de presse avec la représentation d'une hache cérémonielle du Bénin.
1919. 1 pièce
La coupure de presse fait référence à l'ouvrage de Felix von Luschan, *Die Altertümer von Benin*.
53. Articles extraits de la revue *Art and Archaeology* et consacrés à l'ethnographie de l'Amérique du Nord.
1920–1921. 5 pièces
Contient les articles suivants : *Red Man Ceremonials. An American Plea for American Esthetics*, par Marsden Hartley ; *The Piasa Petroglyph: The Devourer from the Bluffs*, par Tom English ; *Economic Resources of Chaco Canyon*, par Wesley Bradfield ; *The Emergence of Chaco Canyon in History*, par Lansing B. Bloom ; *What the Potters tell*, par Kenneth M. Chapman.
54. Coupure de presse concernant le Wellcome Historical Medical Museum, à Londres.
[ca. 1922–1936]. 1 pièce
55. Page extraite du magazine *The Graphic*, consacrée aux Papous de Nouvelle-Guinée.
15 décembre 1923. 1 pièce
56. « *En liten Norsk Grammatikk* » [« *Un peu de grammaire norvégienne* »], par S.W. Hofgaard.
1923. 1 pièce
57. Pages extraites de *Le Vie d'Italia e dell'America Latina. Riviste mensile del Touring club italiano*, consacrées à l'Amérique du Sud.
1924–1932. 6 pièces
Contient des extraits avec illustrations des articles intitulés *Brasile del 1813* ; *De la Quiaca à La Paz* ; *I laghi dell'Altipiano Andino : Navigando sul Titicaca* ; *L'«Erba matte» nel Brasile*.
58. Extrait d'un article d'U. Antonielli intitulé *Con gli artisti primitivi del « Collegio Romano »*, publié dans *Le Vie d'Italia – Rivista Mensile del Touring Club Italiano*.
août 1925. 1 pièce
59. Fiche concernant le livre intitulé « *On the trail of the Bushongo* », par Emil Torday.
entre 1925 et 1948. 1 pièce

60. Photographie découpée dans l'article *The Amazon, Father of Waters*, extrait du *National Geographic Magazine*, et représentant un Indien Uitoto de la région du rio Putamayo.
avril 1926. 1 pièce
61. Documentation sur les panneaux en bois sculpté dans l'art islamique, extraite du livre de G. MIGEON, *Les arts musulmans*, Paris et Bruxelles, 1926.
1926. 3 pièces
62. Documentation concernant l'Indonésie.
1926–1927, s.d. 1 chemise
63. Carte de l'Europe politique en 1926.
entre 1926 et 1948. 1 pièce
64. Documentation concernant l'Australie, extraite du magazine *The Home*, du 2 juillet 1928.
2 juillet 1928. 3 pièces
65. Extrait d'un article d'E.-B. Renaud intitulé "*Les origines de la céramique indienne*", paru dans *La Revue Scientifique*.
1928. 1 pièce
66. Documentation ethnographique extraite de la revue *The Illustrated London News*.
1928–1929, 1932–1939. 1 chemise
67. Coupure de presse extraite d'un article paru dans *The Field. The Country Newspaper*, contenant une photographie représentant des costumes traditionnels grecs.
3 mai 1930. 1 pièce
68. Carte politique de la Hongrie, éditée par Kokaj Lajos, à Budapest.
1933. 1 pièce
Cette carte a probablement été offerte au musée par Alice Beke, assistante au département d'ethnographie, à la suite d'un voyage d'études effectué en été 1937 en Tchécoslovaquie (voir dossier don n° BE/380469/1/7855).
69. Page extraite de la revue *The Connoisseur*, avec une reproduction d'une aquarelle de John White (1540–1593) intitulée « *A cheife Herowans wyfe of Pomeoc and her daughter of the age of 8 or 10 years* », représentant une femme de chef algonquin.
1933. 1 pièce
70. Coupures de presse issues d'un article intitulé "*West African Masks*", publié dans la revue *The Connoisseur*.
1934. 3 pièces
71. Page extraite du *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, contenant des illustrations représentant une pièce de coton brodé amérindienne et une tapis en laine (1796) provenant du Connecticut.
1934. 1 pièce

72. Extrait d'un article issu de la publication *Berliner Museen. Berichte aus den Staatlichen Museen*, avec une représentation d'un masque folklorique suisse.
1935. 1 pièce
73. Article signé Edmond Demaitre, intitulé « *Sociétés secrètes, magiciens et douk-douks des îles du Pacifique* », publié dans *Le Patriote illustré*.
après 1935. 1 pièce
74. Articles consacrés aux peuples d'Amérique, signés Jacques Soustelle, extraits du tome VII de l'*Encyclopédie française*, dirigée par Paul Rivet.
1936. 1 pièce
75. Extrait d'un article d'Émile Noury (alias Pierre Saintyves), paru dans la revue *Aesculape*, consacré à l'utilisation des pierres « magiques » dans les traditions populaires.
[ca. 1936]. 1 pièce
76. Page extraite de la revue *L'Art Vivant*, consacrée aux arts de Tchécoslovaquie.
ca. 1936. 1 pièce
77. Carte de l'Australie.
ca. 1936. 1 pièce
Nombreuses notes manuscrites au verso.
78. Coupure de presse annonçant la parution de l'ouvrage de Hilde Thurnwald intitulé « *Menschen der Südsee. Charaktere und Schicksale* ».
1937. 1 pièce
79. Pages extraites du *Soir Illustré*, concernant les danseurs bambaras.
1937. 1 pièce
80. Photographie d'un tambour cérémoniel sami, provenant de Laponie (?).
ca. 1938–1939. 1 pièce
81. Retranscription dactylographiée d'un article d'Henry Collins intitulé *Exploring Frozen Fragments of American History*, publié dans le *National Geographic Magazine*.
mai 1939. 1 pièce
82. Pages extraites du *Brooklyn Museum Bulletin*, contenant des photographies représentant un textile copte, un lacet étrangleur orné de tikis en os humain, provenant des îles Marquises, un textile cérémoniel de Sumatra et d'objets perlés des Indiens Sioux et Ho-Chunks.
1939. 1 pièce
83. Documentation concernant la Finlande.
avant 1948. 1 pièce
84. Page extraite de la revue *Aesculape*, avec deux représentations de gravures tirées de l'ouvrage *Les Singularitez de la France antarctique* (1557), d'André

- Thevet.
avant 1948. 1 pièce
85. Coupure de presse avec représentations de costumes traditionnels du Mexique.
avant 1948. 1 pièce
86. Page extraite d'un article intitulé « *Among the Snows and Flowers of Peru* », paru dans le *National Geographic Magazine*.
avant 1948. 1 pièce
87. Documentation concernant le Mozambique.
avant 1948. 2 pièces
Contient notamment une carte du Mozambique.
88. Carte manuscrite des Amériques.
avant 1948. 1 pièce
89. Carte des fjörds de Norvège.
avant 1948. 1 pièce
90. Croquis d'ornements en écaille de tortue, imitant des hameçons, provenant du détroit de Torres (entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée), d'après l'ethnologue Alfred Cort Haddon (1855–1940).
avant 1948. 1 pièce
91. Reproduction d'objets mélanésien(s) (?).
avant 1948. 1 pièce
92. Planches avec des reproductions d'objets ethnographiques provenant du Congo (calebasses et tambours), imprimées par les Établissements Jean Malvaux, à Bruxelles.
avant 1948. 1 pièce
93. Reproduction d'une photographie de la firme W.L.H. Skeen & Co., représentant deux danseurs de Colombo (Ceylan –auj. Sri Lanka).
avant 1948. 1 pièce

III. DOCUMENTS CONCERNANT LA GESTION DU MUSÉE EN GÉNÉRAL

94. Lettre du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur à Henri Lavachery, accompagnant la copie conforme - tenant lieu de brevet - d'un arrêté royal de décoration.
16 septembre 1935. 1 pièce
95. Statuts de l'Association populaire des Amis des Musées, à Bruxelles, publiés dans l'Annexe au Moniteur belge n° 225 du 13 août 1938.
13 août 1938. 1 pièce
96. Lettre de Jean Capart aux membres du personnel scientifique, collaborateurs libres et assistants, concernant le contenu du *Bulletin des*

- Musées.*
10 février 1942. 1 pièce
97. Note de service du conservateur en chef Henri Lavachery concernant la rédaction des rapports d'activité trimestriels.
9 septembre 1942. 1 pièce
98. Liste des membres fondateurs de la Caisse d'entraide des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
[entre 1942 et 1947]. 1 pièce
99. Note de service du conservateur en chef Henri Lavachery concernant le prêt de livres de la bibliothèque aux conservateurs.
28 juillet 1943. 1 pièce
100. Notes de services du conservateur en chef Henri Lavachery concernant les objets à exposer dans la vitrine installée à l'entrée du musée.
1943. 2 pièces
101. Notes de service du conservateur en chef Henri Lavachery concernant la reprise d'un inventaire général.
1943. 2 pièces
102. Modèle à suivre pour la rédaction du rapport annuel 1946.
1946. 1 pièce
103. Lettre de Jean Willems, directeur du Fonds National de la Recherche Scientifique, à Henri Lavachery, conservateur en chef, concernant le renouvellement de subsides, l'octroi de mandats et l'attribution de crédits aux chercheurs.
19 mars 1947. 1 pièce

IV. DOCUMENTS PERSONNELS

104. Lettre de Louise, marraine de Jacques Lefrancq, à son filleul.
13 juin 1928. 1 pièce
105. Carte de membre effectif de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth, au nom de Jacques Lefrancq.
1^{er} septembre 1943. 1 pièce

B. ELSA MOUNIER-LECLERCQ

I. PRÉHISTOIRE ET BELGIQUE ANCIENNE

A. ACTIVITÉS DE LA SECTION

106. Catalogue des reproductions d'objets de la section de la Belgique ancienne.
[1922–1948]. 2 pièces

107. Dossier concernant le projet de collaboration entre le Service des Fouilles de l'État et l'Aéronautique Militaire afin de réaliser des campagnes de photographies aériennes.
1930. 3 pièces
Le dossier évoque la réorganisation du Service des Fouilles suite à l'allocation de nouveaux subsides, une conférence de l'archéologue français Antoine Poidebard organisée à ce sujet par le Service éducatif, et le général Maurice Gillieaux, commandant de l'Aéronautique Militaire.
108. Texte d'un panneau éducatif consacré aux peintures rupestres et exposé dans une salle du musée.
[1930–1939]. 1 pièce
109. Dossier concernant une pièce de monnaie romaine découverte par Auguste Harvengt, à La Louvière, et offerte au musée.
1934. 3 pièces
Le dossier contient la pièce de monnaie en question. Il s'agit d'un bronze de l'époque de l'empereur Marc-Aurèle, représentant au revers la Félicité debout tenant un caducée et un sceptre.
110. Dossier concernant le projet d'organisation, par le Service éducatif, d'une conférence concernant les fouilles de Marshall dans la vallée de l'Indus (Inde), proposée par le père J. Plancquaert, missionnaire au Bengale, et concernant le projet d'acquisition d'objets préhistoriques provenant d'Inde.
1935. 5 pièces
Contient des lettres adressées par Elsa Mounier-Leclercq au révérend-père Joseph Merckx, missionnaire à la mission catholique de Soso, à Chota Nagpore (Inde), et à Chandra Roy, avocat et collectionneur à Ranchi (Inde), leur suggérant d'envoyer des objets indiens au musée. Voir également le dossier BE/380469/1/7851.
111. Plan des diverses sections des Musées royaux d'Art et d'Histoire, publié à l'occasion du XXXe Congrès de la Fédération archéologique et Historique de Belgique.
1935. 1 pièce
112. Dossier concernant l'envoi au musée de spécimens de silex préhistoriques taillés, récoltés dans la région de Kingunda (Congo belge) et envoyés par le missionnaire M. Plancquaert, s.j.
1936–1937. 3 pièces
Concerne également les conférences données par J. Plancquaert, frère du donateur, pour le compte du Service éducatif.
113. Rapports d'activité trimestriels du département de la Belgique ancienne, rédigé par Elsa Mounier-Leclercq.
1937. 2 pièces
Le dossier conserve le rapport pour la période du 1er octobre 1936 au 1er janvier 1937, et pour celle du 1er janvier 1937 au 1er avril 1937. Il concerne notamment l'organisation d'une exposition de relevés d'art rupestre africain et espagnol (6 novembre 1936), l'aménagement des salles et l'organisation de conférences.

B. CORRESPONDANCE

114. Lettre de Baudouin van de Walle à Jacques Breuer.
26 juillet 1930. 1 pièce
115. Lettre du Pr. Dr. Gerardus van der Leeuw, à Groningen, à Elsa Mounier-Leclercq, concernant la question des débuts de l'art.
30 septembre 1935. 1 pièce
116. Lettre du Dr. Wilhelm Kraiker, du Deutsche Archäologische Institut à Rome, à la section des Antiquités grecques et romaines, demandant l'envoi d'une photographie d'un vase gallo-romain en bronze découvert à Herstal.
16 décembre 1935. 1 pièce
117. Correspondance entre Maria Weyersberg, du Forschungsinstitut für Kulturmorphologie, à Francfort, et Elsa Mounier-Leclercq.
1935–1936. 4 pièces
118. Lettre de Pierre Bergmans, à Aubange, à Jean Capart, concernant l'éventuelle acquisition par le musée d'une collection de pierres préhistoriques polies et taillées, provenant du Hoggar (Algérie).
8 mars 1936. 1 pièce
119. Lettre d'Elsa Mounier à « monsieur l'attaché » concernant le projet de délimitation des « attributions du Musée Royal d'Histoire Naturelle et des Musées du Cinquantenaire ».
23 mars 1936. 1 pièce
120. Lettre de A. Hallion, de la firme Dewez, à Paris, à Elsa Mounier-Leclercq, concernant le projet d'achat de lettres en carton pour typographie murale.
10 décembre 1937. 1 pièce
121. Enveloppe envoyée à Elsa Leclercq par le lieutenant Pierre Gilbert.
24 novembre 1939. 1 pièce

C. DOCUMENTATION RELATIVE À LA PRÉHISTOIRE ET À LA BELGIQUE ANCIENNE

122. Coupure de presse extraite de *L'illustration* du 6 mars 1909, concernant la préhistoire.
6 mars 1909. 1 pièce
123. Article extrait du *Mercure de France* du 1er juin 1933, signé A. Van Gennep et recensant diverses publications liées à l'étude de la préhistoire, envoyé à Elsa Leclercq.
1er juin 1933. 1 pièce
124. Photographie d'une plaque-boucle de ceinture mérovingienne découverte à Irles (France).
avant 1948. 1 pièce
Au verso de la photographie est indiqué le numéro d'inventaire B.4518. Il s'agit de l'objet qui porte actuellement le numéro d'inventaire B.005837–001.

125. Photographie du site mégalithique de Locmariaquer (France).
avant 1948. 1 pièce
126. Photographie représentant des vases (gallo-romains ?).
avant 1948. 1 pièce
127. Photographie d'un vase, provenant de Leval-Trahegnies.
avant 1948. 1 pièce
128. Fiche avec croquis de vases néolithiques provenant d'Égypte.
avant 1948. 1 pièce
129. Photographie représentant une bague à chaton ovale, muni d'une intaille.
avant 1948. 1 pièce
Il s'agit d'une bague mérovingienne, découverte à Vesqueville, et qui porte actuellement le numéro d'inventaire B001766-001.
130. Reproduction d'une hache, d'une épée et d'un poignard, provenant d'Égypte.
avant 1948. 1 pièce
131. Photographie de deux épées et un javelot, dans un passe-partout portant la
marque d'Émile Van Hammée, à Bruxelles.
avant 1948. 1 pièce
132. Photographie de peintures rupestres préhistoriques de la grotte de la
Saltadora, à Cuevas de Vinromá (Espagne).
avant 1948. 1 pièce

II. CORRESPONDANCE PERSONNELLE RELATIVE À LA THÈSE DE DOCTORAT

133. Correspondance d'Elsa Leclercq relative à sa thèse de doctorat.
1933-1934. 5 pièces
Concerne Paul Fierens de l'Université de Liège, Marcel Laurent, Jean Capart et l'archéologue Paul Bovier-Lapierre (1873-1950). La thèse de doctorat défendue par Elsa Leclercq en 1934 s'intitulait « *Le problème des débuts de l'art : les données concrètes de la préhistoire et les exigences de l'évolution* ».

C. DOCUMENTATION RELATIVE À DES SUJETS DIVERS

134. Gravure représentant une vue de Florence, publiée par Dufour, Mulat et
Boulanger, à Paris.
ca. 1858. 1 pièce
135. « *Carte des déplacements du front de 1914 à 1918 et des territoires
allemands occupés après l'armistice.* », extraite de *La France héroïque*.
après 1919. 1 pièce
136. Images d'art publiées par The University Prints, à Boston.
ca. 1921. 2 pièces
Concerne l'Acropole, à Athènes, et la cathédrale de Durham.

137. Pages de documentation extraites du livre d'A. MORET, *Le Nil et la Civilisation égyptienne*.
1926. 1 pièce
138. Pages extraites du *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*.
1929, 1932. 2 pièces
139. Pages extraites du livre de F. BENOÎT, *L'architecture : L'Occident médiéval romano-gothique et gothique*, Princeton, 1933.
1933. 1 pièce
140. Carte du Duché de Bretagne, publié par les Laboratoires Marinier.
[ca. 1939]. 1 pièce
141. Tiré à part d'un article de Jean Capart intitulé "*Sur un cercueil de momie du Musée Clémentin, extrait de Miscellanea Gregoriana. Raccolta di scritti pubblicati nel I Centenario dalla fondazione del Museo Egizio (1839-1939)*", Rome, 1941.
1941. 1 pièce
142. Documentation concernant l'histoire et la géographie de Braine-le-Château.
avant 1948. 4 pièces
Le dossier contient un plan manuscrit de Braine-le-Château.
143. Documentation concernant le piédestal de l'obélisque de Thoutmôsis III, dit « de Théodose le Grand », à Istanbul.
avant 1948. 1 pièce
144. Coupure de presse contenant une photographie d'une statue chaldéenne et une photographie d'une statue grecque.
avant 1948. 1 pièce
145. Documentation consacrée à la sculpture gothique.
avant 1948. 2 pièces
146. Article intitulé « La dentelle. Sa légende, son origine, sa renaissance, » paru dans *Le Patriote illustré*.
avant 1948. 1 pièce
L'article évoque la création, par madame Paul Van der Hofstadt, d'un Centre dentellier belge, à Brugge.
147. Reproduction du planisphère d'Apianus (1520).
avant 1948. 1 pièce
148. Photographie d'une colonne sculptée (moulage ?).
avant 1948. 1 pièce
Au verso de la photographie, on trouve le numéro 4087B.
149. Carte postale représentant le graffiti d'Alexamenos, à Rome.
avant 1948. 1 pièce
150. Photographie représentant plusieurs figurines en métal, représentant des soldats grecs (?).
avant 1948. 1 pièce

151. Photographie représentant une falaise (?).
avant 1948. 1 pièce
152. Photographie représentant la toile intitulée « *Le Baptême du Christ* » (1542),
signée Lucas Gassel.
avant 1948. 1 pièce

D. PIÈCES SANS RAPPORT APPARENT AVEC LE FONDS

153. Acte notarié concernant la vente d'une maison à Dompremy (France).
29 mai 1775. 1 pièce
154. Lettre de [illisible] à inconnu.
17 mai 1836. 1 pièce
Cette lettre, probablement envoyée par une aristocrate belge résidant à Rome à un comte belge, évoque Édouard Blondeel (1809–1872), à l'époque secrétaire de la légation belge auprès du Saint-Siège (« *Blondeel est l'enfant gâté [...]. Le Saint-Père le traite avec bonté, et Monseigneur le Cardinal Secrétaire d'État dit toujours qu'il a pour lui un grand faible* »), ainsi que les cardinaux italiens Francesco Capaccini (1784–1854), Tommaso Pasquale Gizzi (1787–1849) et Luigi Lambruschini (1776–1854), cardinal secrétaire d'état. Concernant ces différents personnages, qui se fréquentent dans le cadre des premières tentatives de relations diplomatiques entre la jeune Belgique et le Saint-Siège, voir notamment A. BOLAND, *L'impossible ambassade. À propos des premières relations diplomatiques entre la Belgique et le Vatican, 1832–1837*, dans G. BRAIVE et J. LORY (sous la dir. de), *L'Église et l'État à l'époque contemporaine. Mélanges dédiés à la mémoire de Mgr. Aloïs Simon*, Bruxelles, 1975, p. 69–90.
155. Note concernant deux palettes égyptiennes acquises par le musée.
[ca. 1935]. 1 pièce
Cette note concerne les objets portant les numéros d'inventaire E.07062 et E.06834.
156. Liste dactylographiée d'objets provenant d'Égypte.
avant 1948. 1 pièce
157. Poème manuscrit intitulé « *Sang ou amour* », par Eva Varouta, à Athènes.
avant 2020. 1 pièce

FIN DE L'INVENTAIRE